

Jamais au grand jamais Salomé Doliflore n'aurait pensé, pour son soixante-neuvième anniversaire, se voir remettre par son neveu Samuel une lettre de mise sous tutelle. Elle avait bien entendu parler d'une vague affaire de justice la concernant, mais, prise dans une folle spirale dépensière doublée d'un sentiment d'invincibilité dépressive, elle n'aurait jamais imaginé une seconde que flamber insolemment ce qu'il restait de la fortune de son défunt époux pouvait avoir d'autres conséquences qu'une nuit d'ivresse sans cesse renouvelée dans des draps de luxe. Le choc fut rude.

« C'est pour votre bien, ma tante.

- Dis plutôt que c'est pour toucher l'héritage, rapace.

- Il en reste tout juste assez pour vous assurer une vieillesse tranquille dans une belle et confortable résidence de la région. Un vrai palace, vous verrez, ma tante !

- Tu veux me jeter aux oubliettes dans un mouiroir, oui !! Comme ça, j'irai rejoindre ton oncle au plus vite...

- Vous êtes injuste, il y a des ateliers peinture...

- Barbouillages !

- De la broderie, des ateliers lecture...

- Perte de temps ! Machins pour les vieux !! Je ne me sens pas du tout vieille...

- Il y a même une chapelle.

- Je n'y crois pas.

- Une excellente cuisinière...

- Parce qu'en plus tu veux que je grossisse !

- Vous êtes vraiment impossible.

- Je veux mon Android chez Orange avec abonnement illimité.

- Cela reste dans l'ordre du raisonnable. »

C'est ainsi que l'affaire fut faite et que la belle Salomé se retrouva chez moi, aux Cyclamens. Chez moi ? Où avais-je la tête ? Narrer sans se présenter... Je me nomme Ortelin, je suis le petit ficus de la salle à manger de la maison de repos. Avouez que pour un titre de noblesse, le mien est à rallonge. Il paraît que ce sont les meilleurs.